

## Les sobriquets de Bertrix (Ne 44) et de Folx-les-Caves (Ni 85)

Nous avons retenu pour cette étude comparative les sobriquets qui, dans les deux localités, ont formé un réseau fonctionnant parallèlement au système anthroponymique officiel et ayant même servi, en dehors des actes administratifs, de substitut à ce dernier.

Les noms officiels sont d'ailleurs souvent mal connus par certains patoisants, même de nos jours. À Folx-les-Caves, l'annonce du décès de Monsieur LOUESSE n'émut pas grand monde. Mais nombreux furent ceux qui s'étonnèrent de ne plus voir passer *Vèctòr dal tchèt*. Et il arrive encore parfois qu'un sobriquet figure sur une lettre à la place du nom du destinataire.

À l'occasion des enquêtes orales, nous avons noté de nombreux autres sobriquets que nous n'avons pas repris dans nos statistiques, car ils ont une diffusion restreinte.

En revanche, pour autant qu'elle soit connue dans tout le village (à Folx — environ 500 habitants) ou dans une grande partie de la localité (à Bertrix — environ 5.000 habitants), toute appellation permettant de désigner un individu et différant du nom ou du prénom officiels de celui-ci a été retenue, même s'il s'agit d'une déformation de ce prénom ou de ce nom. Toutefois, les formes wallonnes courantes des prénoms (*Chanchès* pour *François*, *Zè* pour *Joseph* ...) n'ont pas été intégrées dans le corpus, à moins qu'elles ne se soient transmises comme sobriquets aux descendants des porteurs.

Les sobriquets relevés ont été classés en treize catégories ; nous n'avons gardé que les explications paraissant certaines, rejetant les sobriquets à l'explication hypothétique (même si elle semble très vraisemblable) dans la catégorie n° 12, celle des sobriquets non expliqués.

Mais cette classe, ainsi que celle des sobriquets obscurs, a été réduite considérablement pour Folx-les-Caves grâce au dépouillement complet des registres paroissiaux et d'état civil de la commune (de 1750 à nos jours), ainsi que des registres des mutations cadastrales du village (de 1834 à 1925). Pour Bertrix, le plus grand nombre d'habitants nous a obligés à nous contenter pour l'instant des explications orales fournies par les témoins.

La première partie de l'exposé consiste donc en l'analyse détaillée et chiffrée, par catégorie, des sobriquets de Folx-les-Caves. Après cela, nous établirons une comparaison générale visant à déterminer dans quelles proportions les processus de formation des sobriquets diffèrent entre les deux localités. Puis nous terminerons par l'analyse de la vitalité de ces sobriquets à Bertrix et à Folx-les-Caves.

## I. Les sobriquets de Folx-les-Caves

286 sobriquets ont été répertoriés pour ce village (1).

Comme 15 sont repris dans deux catégories à la fois (ex. : *lè vi champète* 'le vieux garde-champêtre', catégories 1 et 7), il faudra diviser le nombre total des sobriquets contenus dans chaque rubrique par 301 pour obtenir le pourcentage par rapport à l'ensemble.

(1) Ils seront expliqués de manière détaillée dans Didier BELIN, *SOUVENANCES... Folx-les-Caves. Ses habitants (1750-1950). Étude ethnographique, dialectologique et généalogique* (à paraître).

### 1. Particularités physiques.

53 sobriquets ont trait aux particularités corporelles des habitants, soit 17,61 % du total ou un sobriquet sur six. Cette catégorie bien représentée vient en deuxième position dans l'attribution des sobriquets. Ceux qui la composent sont généralement formés d'un adjectif qualificatif (*petit, grand, gros, vieux ...*) et d'un nom commun ou d'un anthroponyme.

La taille des individus et leur chevelure sont le plus souvent évoquées.

Taille	41,50 %	22	11 « grands » 11 « petits »
Chevelure	22,64 %	12	7 « blancs » 3 « roux » 1 « gris » 1 « chauve »
Âge	18,87 %	10	9 « vieux » 1 « jeune »
Poids	11,32 %	6	5 « gros » 1 « maigre »
Visage	5,66 %	3	2 « teint » 1 « beauté »

### 2. Présentation.

Sept sobriquets (2,33 % du total) font référence à des habitudes vestimentaires (*lè vîye cap'lène* portait en permanence une capeline) ou autres (*lè grande valîse* emportait son casse-croûte dans une valise démesurée), ainsi qu'à l'aspect extérieur des individus.

Aspect extérieur	42,86 %	3	« salés ou nauséabonds »
Vêtements	28,57 %	2	
Habitudes	28,57 %	2	

### 3. Particularités morales.

Le caractère des personnes est évoqué par 27 sobriquets

(= 8,97 %), ce qui place cette catégorie en troisième position dans le classement.

Sexe	33,33 %	9
Agressivité	18,52 %	5
Tromperie	18,52 %	5
Divers	18,52 %	5
Fierté	11,11 %	3

Insistons sur la place importante qu'occupe le sexe dans les anthroponymes masculins, assez crus (*grande quète, lê quète, lê quèti, lê broke, Bért nanate*, littéralement 'Hubert sexe féminin' ...) (un sobriquet sur trois dans cette catégorie). Le caractère batailleur qu'on attribue d'habitude aux habitants du village est également bien mis en évidence par les sobriquets (*la guère, lê pwève* 'le poivre' ...).

Dans l'ensemble, les sobriquets classés ici sont relatifs à des traits de caractère que la morale traditionnelle réprouve (*lê rabot* 'la pingre', *bubute* 'ivrogne' ...). Aucun n'est positif.

#### 4. Particularités langagières.

Cinq sobriquets illustrent des caractéristiques langagières (= 1,66 %) : *gnaf gnaf* mangeait ses mots, *quate pwèls* (litt. 'quatre poils = un peu') utilisait sans cesse l'expression mise en évidence par son surnom.

Paroles prononcées	60 %	3
Manière de parler	40 %	2

#### 5. Origine géographique.

Ces 16 sobriquets (5,32 % de l'ensemble) occupent la cinquième place au classement.

Toponymes extérieurs au village	56,25 %	9
Toponymes du village	43,75 %	7

Les toponymes extérieurs sont principalement des noms de localités (*Doncél, Lidje, Oupáye* ...). Notons aussi les gentilés *lê flamind, lê lidjwès* ...

### 6. Enseignes.

Deux enseignes (= 0,66 %), celle d'une épicerie et celle d'un café, ont donné leur surnom à deux familles.

### 7. Professions.

23 surnoms proviennent de l'exercice d'une profession, ce qui représente 7,64 % du total et place la catégorie en quatrième position.

Métiers manuels	47,82 %	11
« Notables »	39,13 %	9
« Forces de l'ordre »	13,05 %	3
Professions masculines	86,96 %	20
Professions féminines	13,04 %	3

Les agriculteurs et les journaliers, qui constituaient l'essentiel de la population active de Folx-les-Caves, n'interviennent pas dans cette catégorie. C'est compréhensible, car quelle valeur distinctive pourrait bien avoir le sobriquet *lê keltévateúr* dans une contrée où tout le monde ou presque cultive la terre ? En revanche, des noms de métiers exercés par une seule personne suffisent à identifier ceux qui les pratiquent (*lê taneú*, *lê marchó*, *lê dame* 'la sage-femme').

Le système anthroponymique reflète bien le moins grand nombre de professions exercées par les femmes auparavant, puisque seulement 13,04 % de ces sobriquets représentent des métiers féminins.

### 8. Noms caressants.

Trois sobriquets seulement (= 1 %) tirent leur origine d'une appellation tendre de l'enfant par sa mère.

### 9. Anthroponymes.

C'est la catégorie qui arrive — très nettement — en tête dans la formation des surnoms à Folx-les-Caves.

108 surnoms sont tirés d'anthroponymes (= 35,88 % du total ou plus d'un sobriquet sur trois), dont 15 (= 13,89 % de cette catégorie) sont constitués du nom ou du prénom déformé du porteur, alors que 93 sobriquets (86,11 %) sont les noms ou surnoms d'ascendants, de conjoints ou d'anciens habitants de la maison : en effet, à Folx-les-Caves, ces anthroponymes s'attachent fréquemment à la maison occupée par les porteurs et leur survivent bien souvent, en passant aux nouveaux occupants de la demeure, parents ou non. Cela explique le maintien comme sobriquets de certains noms ou surnoms portés par des personnes sans descendants.

Les prénoms sont largement majoritaires (près de deux sur trois) et principalement constitués de formes hypocoristiques, réductions ou redoublements.

Prénoms	61,11 %	66	Hypocoristiques	63,64 %	42
			Autres	36,36 %	24
Noms de famille	33,33 %	36			
Prénoms + Noms	5,56 %	6			

#### 10. *Jeux de mots (sur des anthroponymes).*

Six sobriquets (= 1,99 %) sont des jeux de mots sur le nom ou le prénom officiels (*via* pour DELVEAUX, *tchin.ne* pour DUCHESNE, *canada* 'pomme de terre' pour PARMENTIER ...).

#### 11. *Anecdotes.*

Nous n'avons relevé que deux surnoms tirés d'une anecdote (= 0,66 %). Mais il s'agit des sobriquets les plus difficiles à identifier, le souvenir des événements ayant contribué à leur naissance disparaissant généralement avec le temps. Plusieurs surnoms non expliqués ou obscurs appartiennent sans doute à cette catégorie.

#### 12. *Sobriquets non expliqués.*

Pour 18 sobriquets (= 5,98 %) dont le sens apparent

est évident, l'origine historique est ignorée (*bâron, tchén, vi parant ...*).

### 13. *Sobriquets obscurs.*

31 surnoms (= 10,3 %) demeurent complètement opaques.

Ces deux dernières catégories ne représentent ensemble que 16,28 % du total des sobriquets recensés et près de 85 % de ceux-ci se trouvent donc finalement expliqués de manière certaine.

### *Matronymes.*

Il convient de remarquer que 30 sobriquets sur 286 constituent des matronymes, ce qui représente quand même 10,49 % de l'ensemble. 25, soit 83,33 % des matronymes, sont des anthroponymes qui se sont transmis ; nous relevons aussi quelques termes marquant des particularités physiques ou morales spécialement accusées (*lê grosse, lê rabot 'la pingre'*).

## II. Comparaison statistique entre Bertrix et Folx-les-Caves

BERTRIX		
CATÉGORIE	Nbre	%
1) Anthropon.	35	15,43 %
2) Physique	23	10,13 %
3) Profession	14	6,17 %
4) Moral	10	4,41 %
5) Toponymes	8	3,52 %
6) Anecdotes	7	3,08 %
7) Langage	7	3,08 %
8) Présentation	5	2,20 %
9) Caressants	2	0,89 %
10) Jeu de mots	1	0,44 %
11) Enseignes	0	0,00 %
Non classés	115	50,66 %
<b>TOTAL</b>	<b>227</b>	<b>99,99 %</b>

FOLX-LES-CAVES

CATÉGORIE	Nbre	%
1) Anthropon.	108	35,88 %
2) Physique	53	17,61 %
3) Moral	27	8,97 %
4) Profession	23	7,64 %
5) Toponymes	16	5,32 %
6) Présentation	7	2,33 %
7) Jeu de mots	6	1,99 %
8) Langage	5	1,66 %
9) Caressants	3	1,00 %
10) Anecdotes	2	0,66 %
11) Enseignes	2	0,66 %
<hr/>		
Non classés	49	16,28 %
<hr/>		
TOTAL	301	100,00 %

Pour les raisons signalées au début de l'exposé (le dépouillement d'archives à Folx-les-Caves), les pourcentages respectifs de chaque catégorie varient sensiblement d'un village à l'autre. Il est plus que vraisemblable que les mêmes recherches effectuées à Bertrix auraient pour résultat de gonfler la catégorie des anthroponymes. En effet, l'établissement de l'arbre généalogique de familles portant des sobriquets comme *tchéne* ou *colàs tchéne* (non classés ici) permettrait peut-être de découvrir un Étienne ou un Nicolas Étienne parmi les ascendants. De même, le nombre des surnoms consistant en un jeu de mots sur un anthroponyme devrait augmenter. En revanche, la catégorie des toponymes, facilement repérables et rarement équivoques, ne serait sans doute guère modifiée.

BERTRIX

CATÉGORIE	Nbre	%
1) Anthropon.	35	31,25 %
2) Physique	23	20,54 %
3) Profession	14	12,50 %
4) Moral	10	8,93 %
5) Toponymes	8	7,14 %
.....		

6) Anecdotes	7	6,25 %
7) Langage	7	6,25 %
8) Présentation	5	4,47 %
9) Caressants	2	1,79 %
10) Jeu de mots	1	0,89 %
11) Enseignes	0	0,00 %
<b>TOTAL</b>	<b>112</b>	<b>99,99 %</b>

#### FOLX-LES-CAVES

CATÉGORIE	Nbre	%
1) Anthropon.	108	42,86 %
2) Physique	53	21,03 %
3) Moral	27	10,71 %
4) Profession	23	9,13 %
5) Toponymes	16	6,35 %
6) Présentation	7	2,78 %
7) Jeu de mots	6	2,39 %
8) Langage	5	1,98 %
9) Caressants	3	1,19 %
10) Anecdotes	2	0,79 %
11) Enseignes	2	0,79 %
<b>TOTAL</b>	<b>252</b>	<b>100,00 %</b>

Si l'on effectue les pourcentages non plus dans l'absolu, mais par rapport à l'ensemble des sobriquets classés, il est remarquable que les cinq catégories fournissant le plus grand nombre de surnoms (80,36 % à Bertrix et 90,08 % à Folx-les-Caves) soient les mêmes et apparaissent quasiment dans le même ordre pour les deux localités. On constate en outre que les pourcentages se rapprochent étonnamment pour ces cinq classes.

Dans les deux villages, les anthroponymes apparaissent largement en tête et représentent entre trois et quatre sobriquets sur dix. Les traits physiques sont la source d'un sobriquet sur cinq dans chacune des deux localités. Les catégories des professions et des caractéristiques morales fournissent chacune environ un sobriquet sur dix,

et les sobriquets marquant une origine géographique, classés deux fois à la cinquième place, représentent environ 7 % de l'ensemble des sobriquets expliqués.

La comparaison ne porte que sur deux localités, mais ces convergences statistiques (la proximité des pourcentages et la similitude de classement des catégories principales), pour deux villages quand même distants d'environ 120 kilomètres, nous autorisent à nous demander si nous n'approchons pas d'un modèle inconscient de formation des sobriquets en Wallonie, en région rurale en tout cas. Il serait intéressant que d'autres chercheurs le vérifient dans des études similaires sur d'autres localités.

### **III. Vitalité des sobriquets à Bertrix et à Folx-les-Caves**

Il nous reste à nous demander si le système anthroponymique traditionnel des sobriquets fonctionne encore aujourd'hui dans les rapports sociaux quotidiens des habitants des deux localités, du moins en dehors de la présence des porteurs.

Pour établir le degré de vitalité de ces surnoms, nous avons élaboré un questionnaire fournissant une liste de vingt sobriquets désignant des familles encore bien représentées. Nous avons demandé à une vingtaine de témoins de chaque village, sélectionnés au hasard, mais en fonction de leur âge, de nous dire s'ils connaissaient les sobriquets proposés et les personnes désignées, s'ils avaient déjà entendu ces surnoms sans savoir à qui ceux-ci s'attachaient ou s'ils ne les avaient jamais entendus. En outre, nous avons demandé à chaque témoin de nous citer, dans un laps de temps raisonnable, dix autres sobriquets.

Le tableau suivant synthétise les résultats obtenus.

FOLX-LES-CAVES

ÂGE	CONNUS	ENTENDUS	INCONNUS	CITÉS
< 30	9	6	6	7
30-50	18 } 13,5	1 } 3,5	2 } 4	6 } 6,5
50-70	17 } 18	2 } 1,5	1 } 0,5	8 } 9
> 70	19	1	0	10

BERTRIX

ÂGE	CONNUS	ENTENDUS	INCONNUS	CITÉS
< 30	7	4	10	6
30-50	14 } 10,5	4 } 4	2 } 6	7 } 6,5
50-70	19 } 19	1 } 1	0 } 0	10 } 10
> 70	19	1	0	10

Encore une fois, les résultats convergent et l'âge des témoins apparaît bien comme un critère déterminant. À Folx-les-Caves, les jeunes de moins de trente ans connaissent encore 9 sobriquets sur 20, soit 45 %. À Bertrix seulement 7 sur 20, soit 35 %. Mais la localité est plus grande et les habitants sont plus nombreux, ce qui peut expliquer partiellement cette moindre connaissance. En tout cas, moins de la moitié des sobriquets soumis sont encore évocateurs pour cette tranche d'âge. Et les témoins ne peuvent citer spontanément, en moyenne, que 6 ou 7 surnoms.

En revanche, les personnes les plus âgées (les plus de 70 ans à Folx-les-Caves et même les plus de 50 ans à Bertrix) indentifient sans problème 19 sobriquets sur 20, soit 95 %. Ils en citent sans hésiter 10 et même plus ; nous avons souvent dû les interrompre ...

Apparemment, si les témoins de plus de 50 ans semblent un peu mieux connaître les sobriquets à Bertrix qu'à Folx-les-Caves (mais les variations sont minimes : 19/20 en moyenne sont connus, contre 18/20, et 10 sont cités spontanément, contre 9), les gens ayant entre 30 et 50 ans

paraissent en avoir une meilleure connaissance passive à Folx-les-Caves (18/20 connus contre 14/20), mais leur connaissance active est plus faible (6 sobriquets cités contre 7 à Bertrix).

On voit donc apparaître une frontière, nette entre les témoins de plus de 50 ans et les autres à Bertrix, un peu plus floue à Folx-les-Caves, en tout cas indiscutable vers 30 ans dans les deux localités. Ce qui nous rapproche des chiffres généralement cités par les spécialistes à propos de la vitalité des parlers dialectaux, où la limite de la bonne connaissance du dialecte est également fixée aux témoins nés avant la guerre.

On peut encore ajouter que le système des sobriquets, tel qu'il a été envisagé, ne paraît plus guère productif. En effet, sur les 40 témoins interrogés, seuls trois reconnaissent qu'ils attribuent encore des surnoms (ayant une diffusion très restreinte, limitée à quelques voisins dans le meilleur des cas) à de nouveaux venus dans leur quartier. En général, ceux-ci doivent se contenter des appellations *Brêss 'lêres* à Folx-les-Caves et *ètranjers* à Bertrix (que les témoins âgées appliquent parfois dans cette localité à des gens y vivant depuis plus de 40 ans !).

Ce qui ne veut pas dire que l'imagination des jeunes est morte. On continue à inventer des surnoms. Mais ils se limitent à des cercles très fermés : la famille, le milieu de travail, l'école, le club de football ou la discothèque locale où l'on se retrouve chaque samedi. Citons pour l'anecdote quelques créations nouvelles, éphémères, où le wallon n'est plus présent : *malvira*, *kasper*, issus de la télévision, ou encore *la sœur play-mobil*, *romain des bois*, *le sur pile* ... Toutefois, ces surnoms ne sortent guère de leur milieu et ne se transmettent pas. Ils ne se substituent en tout cas plus de manière régulière aux anthro-

ponymes légaux. Les mutations d'une société plus cloisonnée expliquent vraisemblablement ce phénomène. Mais en général, les sobriquets, anciens ou modernes, demeurent, surtout auprès des jeunes Bertrigeois (un peu moins à Folx-les-Caves), chargés d'un caractère affectif positif. La radio libre de Bertrix, R.L.O. (*Radio Longues Oreilles* : les habitants de la localité portent en effet le blason populaire *Baudets* ; ce qui ne veut pas dire qu'ils soient tous des ânes !), a diffusé récemment une série d'émissions expliquant quelques sobriquets locaux, émissions suivies avec bienveillance par pas mal d'habitants.

Et un jeune du village, membre d'une famille porteuse du surnom *câ* (issu de la réduction du prénom d'un ancêtre, *Nicolas*), a appelé avec humour et à-propos son restaurant *A l'en-K*.

\* \* \*

### Liste des sobriquets relevés

Chaque sobriquet est suivi d'une parenthèse dans laquelle on trouvera un chiffre indiquant à quelle catégorie appartient le surnom (1 = physique; 2 = présentation, habitudes; 3 = particularités morales; 4 = particularités langagières; 5 = origine géographique; 6 = enseignes; 7 = professions; 8 = noms caresants; 9 = anthroponymes; 10 = jeux de mots sur des anthroponymes; 11 = anecdotes; 12 = sobriquets non expliqués; 13 = sobriquets obscurs).

Lorsque la forme wallonne diffère notablement de la forme française, la traduction est fournie entre deux guillemets simples. Les noms de familles et les noms de localités sont notés en lettres capitales, les prénoms en minuscules. L'indication *M* signale un matronyme.

#### 1. FOLX-LES-CAVES

Remarque orthographique : *ê* = [æ] bref; *é* = son bref intermédiaire entre *i* et *é*; *ô* = *o* long et très fermé, proche de *ou*; *ên* = *é* partiellement nasalisé.

*accùlia* (9 — M), *ad'lène* (9 — M), *alècsés* (9), *ane* (9 — M), *anèsse*

(9 — HANESSE), *ánut* (5 — HANNUT), *armand* (9), *artúr* (9), *bakés* (9 — BACCUS), *balés'* (13), *bardache* (3 — 'menteur'), *barète* (9 — BARETTE), *báron* (12), *bastén* (9 — Sébastien), *báye* (9 — BAYE), *béløye* (12 — 'niais'), *bèrnárd* (9), *bèrnèk* (9 — BURNICK), *bért nanate* (9 + 3 — Hubert 'sexe féminin'), *béy* (13), *bèyète* (13), *blanc* + DÉTERMINANT (cinq fois — 1 — 'blanc, blond'), *blanc lécyin* (1), *blanke* (1), *bobo* (13), *bok* (7 — 'bouc'), *bòdèt* (3), *boledji* (9 — BOULANGER), *bon diè* (3 — 'dieu'), *bonèface* (9), *bouboune* (12 — 'bonbon'), *bouc* (12), *bouye* (12 — 'lessive'; 'bouille'), *bòwén* (9 — BAUWIN), *brèssène* (5 — 'brasserie'), *broke* (3 — 'cheville'; par ext. sexe masculin'), *bubute* (3 — 'ivrogne'), *bwache* (12 — 'bûche; femme sotté'), *camèsole* (10 — Camille, 'carnisole'), *canada* (10 — PARMENTIER, 'pomme de terre'), *canèle* (12 — M), *car'lène* (9 — M — Caroline), *catron* (13), *cawèt* (12 — 'animal écoulé'), *châles alècès* (9), *châles bète* (9 — Charles Lambertine), *châles môs'* (9 — MOOS), *champète* (7), *chanchès môs'* (9 — François), *chanchès réns'* (9 — REINS), *charlèt* (9 — CHARLET), *chèchète* (13), *chèlén* (9 — Marcellin), *chète* (7 — 'petit morceau de bois'), *clémance* (9 — M), *clér* (7 — 'clerc d'église'), *clér* (13), *clòs* (13), *colas* (9 — Nicolas), *con.nárd* (9 — CONARD), *copèla* (13), *copèratèye* (5), *coq* (3), *couche* (13), *couchèt* (10 — 'porcelet'), *còves* (5 — 'caves'), *crame téles* (7 — M — 'qui écrème les terrines'), *crèk* (13), *crote* (8 — 'crotte'), *dame* (7 — 'sage-femme'), *dèlème* (9 — DELIMES), *dèmarche* (9 — DEMARCHE), *didile* (9 — M — Odile), *djan* (10), *djan nèlès'* (9 — NELIS), *djan.márt* (9 — JAMART), *djâques* (3 — '[faire le] Jacques'), *djardèni* (7 — 'jardinier'), *djave* (13), *djè* (9 — Eugénie), *djèdjè* (9 — Eugénie), *djèlène* (9 — GELINNE), *djène* (9 — M — Jeanne), *djènète* (9 — M — Jeanette), *djiles* (9 — Gilles), *djon.ne* (1 — 'jeune; cadette'), *djòques* (9 — Jacques), *djòsèf anèsse* (9), *dofe* (9 — Adolphe), *dok* (9 — DOCK), *doncél* (5 — DONCEEL), *donéye* (9 — M — Dieudonnée), *dòye* (9 — Théodore), *doyén* (9 — DOYEN), *év'râss* (9 — EVERAERTS), *faniye* (9 — M — Stéphanie), *farmacyin* (7), *farò* (11 — 'faro'), *fèron* (9 — FERRON), *fifi* (13), *fine* (9 — M — Joséphine), *flamind* (5), *flèpe* (9 — Philippe), *françwès* (9), *gade* (3 — M — 'chèvre; femme fureteuse'), *gagård* (9 — Edgard), *galiè* (13), *gangnadje* (9 — GAIGNAGE), *gardi* (9 — HOUGARDY), *gnaf gnaf* (4 — onomatopée), *gofén* (9 — GOFFIN), *gogochè* (13), *gonde* (9 — Aldegonde), *gosia* (9 — GOSSIA), *grand blanc* (1), *grand bok* (3 + 1), *grand françwès* (1), *grand jo* (1), *grand mourò* (1 — MOUREAU), *grand nègue* (1 + 3 — 'trompeur'), *grand pèyon d' djandrin* (1 + 5 — Léon de JANDRAIN), *grand què què* (1 + 4 — 'quoi quoi'), *grand tchèné* (1 — 'grisonnant'), *grand via* (1), *grande pèsse* (2 — 'puanteur'), *grande quète* (3), *grande valise* (2), *gros bèrnárd* (1), *gros bòwén* (1), *gros marcèl* (1), *grosse* (1 — M), *grosse flèpène* (1 — Philippine), *guèye* (9 — Grégoire), *janète* (12), *jènèviève* (9 — M), *jèno* (9 — Eugénie), *jèrone* (9), *jéroualèm* (6), *jèrvès* (9 — GERVAIS), *jo* (9 — Joseph), *kèdus'* (13), *kèré sèmon* (12 — 'curé Simon'), *késér* (3), *kètch* (1 — 'rejeton'), *kinkin.ne* (13), *kin.ne* (4 — déformation du néerl. *klein*), *la guère* (3), *lalas* (9 — Stanislas), *lambèrt* (9), *lèt'riye* (7), *lèyonniye* (9 — M), *libén* (9 —

LIBIN), *lidje* (5 — LIÈGE), *lidjwès* (5), *live* (3 — 'lièvre'), *lomén* (9 — Barthélemy), *loulète* (9 — Louise), *loupén* (13), *ma jambe* (2), *manant* (12), *manjor* (7 — 'major'), *maquil* (9 — M — MICHELIS-MAQUILS), *marchô* (7 — 'maréchal-ferrant'), *matias'* (9), *matieu* (9 — MATHIEU), *maya* (9 — M — Maria), *mayane* (9 — M — Marie-Anne), *mayén* (9 — Marcellin), *mayeur* (3), *méd'cén djan.mârt* (7), *mèlèrè* (9 — MELERY), *mès coséns* (3 — 'mes couilles'), *mésse* (7 — 'maître [d'école]), *mésse djan* (7), *mésse dè mon l' tata* (7), *mètoye* (13), *modèsse* (9 — Modeste), *molén* (5 — 'moulin'), *molkén* (13), *mòrècod* (1 — 'moricaud'), *motéye* (9 — Timothée), *mouchons* (5 — '[de la ferme des] oiseaux'), *moyès'* (9 — Moïse), *négus* (2), *nonète* (9 — M — Léonie), *nuvèr miyin* (2 — litt. 'noir Maximilien'), *nuvèr dè mon l' bâron* (1), *nuvèr dè mon l' marchô* (2), *omèr* (9), *oupaye* (5 — HUPPAYE), *ouwârt* (9 — HOUART), *pachalè* (13), *pâpe* (3 — '[menteur comme un] pape'), *paveù* (7 — 'paveur'), *pèlou* (1 — 'chauve'), *pénson* (12 — 'pinson'), *pèpèye* (13), *pèplo* (13), *pèrcot* (12 — 'petite perche'), *p'tèt artâr dè mièrdo* (1 + 5 — MERDORP), *p'tèt fossion* (1 — FOSSION), *p'tèt manchot* (1), *p'tèt mounonke* (1 + 12 — 'mon oncle; testicule'), *p'tèt quèquète* (1 + 3), *p'tèt tève* (1 — Octave), *p'tèt tichon* (1 + 13), *p'tète vèsse* (1 — 'nabot'), *pèyon* (9 — Léon), *pière bronze* (9 — M — BRONZE), *piton* (13), *plope* (1 — 'peuplier'), *polka* (12), *poupe* (1 — 'poupée'), *pourô* (9 — M — POURÉAU), *poyon* (8 — 'poussin'), *prague* (3 — 'menteur'), *prot'lèt* (4 — onomatopée + suff. -ELET), *prute* (13), *puève* (3 — 'poivre'), *quate puèls* (4 — 'quatre poils'), *quète* (3 — 'sexe masculin'), *quèti* (3), *rabot* (3 — M — 'pingre'), *ramoneù* (7), *règot* (9 — RIGOT), *rèmé* (9 — Rémi), *rènir* (9 — RENIER), *rèvète* (13), *rôcou* (9 — RACOURT), *rosène* (9 — M), *rosère* (5 — ROSIERE), *rossia* (1 — 'roux'), *rossia* + DÉTERMINANT (deux fois — 1), *sançon* (13), *sècrètère* (7), *sèrvir* (6), *sètch* (1 — 'maigre'), *sinè* (9 — SENY), *sins quète* (3), *tan'riye* (5), *taneù* (7), *tant* (9 — Constant), *tantèche* (9 — 'tante Françoise'), *tata* (3 — 'bavard'), *tchatch* (13), *tchén* (12 — 'chien'), *tchènè* (1), *tchèque* (13), *tchèstia* (5 — 'château'), *tchèt* (8 — 'chat'), *tchin.ne* (10 — DUCHESNE), *tchipe* (1 — 'pincée'), *tchèdroni* (7), *tètèye* (9 — M — Félicité), *tèye* (9 — M — Victoire), *tèyène* (9 — M — Catherine), *tile* (9 — M — Mathilde), *tilliârd* (9 — TILLIARD), *tio* (9 — Victor), *titine* (9 — Augustine), *togni* (13), *tolèt* (9 — TOLLET), *tombale* (9 — M — TOMBALLE), *tonglèt* (11 — TONGLET), *toyène* (9 — Victorine), *toyète* (9 — Victorine), *tulo* (13), *twène* (9 — Antoine), *vèsse* (1 — 'nabot'), *vi blanc* (1), *vi champète* (1 + 7), *vi còrdoni* (1 + 7), *vi douwârd* (1 — Édouard), *vi mayeur* (1 + 7), *vi parant* (1 + 12), *vi zande* (1 — Alexandre), *via* (10 — DELVEAUX), *vîye cap'lène* (1 + 2 — 'capeline'), *vîye tchiyote* (1 + 3 — 'crapule'), *yonòre* (9 — M — Éléonore), *zâvier* (9 — Xavier).

## 2. BERTRIX

Remarque orthographique : ò note un ô très fermé; õ transcrit le [ò] long.

*abrâhâm* (12), *al'mand* (5), *baba*, *babate* (9 — Baptiste), *bâclin*,  
*-ine* (1 — BACLIN), *bada*, *-ate* (9 — BADARD), *baltazâr* (12),  
*barceulône* (11 — BARCELONE), *basse* (13), *bazâr* (13), *bébért*  
(9 — Albert), *bèt'* (9 — Élisabeth), *beubeuche* (13), *beujeu*, *-eute*  
(13), *bibi* (13), *biche* (12), *bicho*, *-ote* (13), *bidin.ne* (12 — 'bedaine;  
*gaiet'*, *birvouy* (13), *biscuit* (12), *bizok* (13), *blanc* (1 — 'blanc;  
blond'), *bo* (13), *bôba* (13), *bobè*, *-ète* (13), *bokiö* (3 — 'sournois'),  
*botitch* (13), *bouc* (12), *boutche deu live* (1 — 'bec-de-lièvre'), *brikteü*,  
*-êuse* (7 — 'briquetier'), *brouchon* (13), *bû* (3 — 'bœuf'), *buba* (13),  
*câ* (9 — Nicolas), *câcâ* (13), *calirou*, *-oute* (13), *carmagnole* (3),  
*caté* (13), *câvès'* (13), *cawèt*, *-ète* (12 — 'poëlon'), *cazo*, *-ote* (13),  
*chacay* (13), *chanchè*, *-ète* (9 — Joseph), *charamagna* (7 — 'réta-  
meur'), *chârloti* (10 — Charlotte), *charmant* (12), *chasseür* (13),  
*chèrpeü* (3 — 'voleur'), *chimèl* (4), *choton* (13), *coco*, *cocote* (13),  
*cok* (3 — '[fier comme un] coq'), *coké* (12 — 'jeune coq'), *colâs*  
*josèf* (13), *colâs tchéne* (13), *coucou*, *-oute* (12), *coûcoûr* (13), *couvreü*,  
*couv'rèsse* (7 — 'couvreur'), *créyon*, *créyoune* (13), *curfö* (5 — CUR-  
FOZ), *daday* (13), *dame (dou seuco)* (12), *dâr* (9 — Édouard),  
*dèdète* (9 — Odette), *didî* (13), *djandjan*, *djandjine* (13), *djan méch*  
(9 — Jean MEIS), *djène* (9 — Jeanne), *djèrà*, *djèrâte* (9 — GÉ-  
RARD), *djidjip* (13), *dôdôr* (9 — Isidore), *drawe* (9 — DRAUX),  
*èvrârd* (9), *fè* (deux fois — 9 — Joseph), *fèfè* (9 — Joseph), *fiè*  
(8 — '[notre] fille'), *fine* (9 — Joséphine), *fike* (13), *finfin* (13),  
*fion*, *fioune* (13), *flamand* (5), *florine* (9), *francès* (5), *ga* (13), *gadâr*,  
*gadârte* (13), *gade* (5 — 'chèvre' = blason populaire des habitants  
d'Auby), *gad'lî* (5 — Voir *gade*), *grand mûni* (7 + 1 — 'grand  
meunier'), *gros* (1), *gros (dou foulon — NF)* (1), *gros dou vòvö* (1),  
*gros mûni* (7 + 1 — 'gros meunier'), *grosse niche bûse* (12 — 'grosse  
sale buse'), *gueuqueu*, *-eute* (4 — pour un bégue), *guidou*, *-oute* (13),  
*jènerâl* (7), *kèkè*, *kèkète* (13), *kète* (13), *keukeu (mayâ)* (4), *lancyin*  
(13), *lassou*, *-oute* (13), *lèlè* (9 — Joseph), *lècheü* (2 — 'lécheur'),  
*leü* (12 — 'loup'), *linète* (12 — 'linotte'), *live* (1 — 'lièvre'), *loulou*  
(13), *macane* (13), *madèt*, *-ète* (3 — 'simplet'), *magogosse* (8), *ma-  
grave* (13), *mâjör* (1), *makète* (1 — 'masse, marteau'), *malou* (13),  
*marchö*, *-ôde* (7 — 'maréchal-ferrant'), *matâ*, *-âte* (13), *matchas'*  
(9 — Mathias), *mayâ* (4), *mènan* (13), *mon.mond* (9 — Edmond),  
*mont blanc* (1), *montè*, *-ète* (13), *mouman* (12 — 'maman'), *mou-  
moute* (13), *mwanö* (13), *mvère* (7 — 'maire'), *nabote* (1), *natö* (13),  
*nès'* (9 — Ernest), *nézö*, *-ôte* (13), *nû molin*, *-ine* (7 — '[du] moulin  
neuf'), *nwâröd*, *-ôde* (12), *nwâr vèchö*, *-ôte* (1 — 'putois noir'),  
*ouyeu* (13), *padje* (9 — LEPAGE), *pâpe* (12 — 'pape'), *parisyin*,  
*-yène* (5), *payo* (13), *payote* (13), *pèlée* (12 — 'pelée; chauve'),  
*pèrcot*, *-ote* (12 — 'petite perche'), *pèreuke* (12), *pèrch'ron* (12 —  
'petit tas de foin'), *pètä*, *-âte* (3 — 'drôle, simplet'), *pètröli*, *-îre*  
(7 — 'marchand de pétrole'), *peuce* (1 + 3 — 'puce'), *peuci* (13),  
*peutit biscuit* (1), *peutit colâs* (1 + 9 — Nicolas), *peutit père* (1 + 11),  
*pilon* (12), *pinson* (12), *pipère* (13), *pompier* (7 — 'fabricant de  
pompes'), *ponè*, *-ète* (13), *popole* (9 — Apolline), *pouchlon*, *-loune*  
(2 — 'porcelet'), *poupa* (12 — 'papa'), *poupoule* (13), *pouye* (11 —  
'poule'), *pouyète* (3 — 'poulette'), *poÿ* (deux fois — 12 — 'poil'),  
*puich* (4 + 11 — pour *pü* 'puits'), *ramiche tout* (7 — pour un

rémouleur), *roudjèt*, -ète (1 — 'rougeaud'), *roulé* (dou colète — NF) (1 — 'rouleau'), *sá* (13), *sá* (dou matá) (13), *sèra* (4 — déformation de [á !] vèrat !), *seuco*, -ote (13), *seukète* (13), *soké* (13), *solèy* (11 — 'soleil'), *sorodje* (13), *ta fie* (9 — 'tante Sophie'), *ta fine* (9 — 'tante Joséphine'), *ta grande* (1 — 'tante grande'), *tamàre* (13), *tanta* (9 — François), *ta peútite* (1 — 'tante petite'), *tatch* (13), *tátou* (13), *ta yète* (9 — 'tante Henriette'), *tchak* (13), *tchâron*, -roune (7 — 'charron'), *tchatcha*, -ate (12 — 'grive'), *tchawé* (13), *tchéne* (13), *tchèn'lá*, -áte (13), *tchèt* (2 — 'chat'), *tchèt* (12 — 'chat'), *tchèt* (dou madèt) (2 — 'chieur'), *tchikeù* (dou foulon — NF) (2 — 'chiqueur'), *tchitchi* (dou basse) (13), *tchou* (13), *tchoune* (13), *tchoutchou* (13), *tèton* (13), *teù* (4 — pour *seùr* 'sœur'), *tich* (13), *tire bouye* (13), *tire ta pate* (11), *tisse* (13), *titi* (1 — 'petit'), *tích* (13), *tom'* (3 — pour un coureur de jupons : nom de chien fréquent), *tóni* (13), *tonkin* (12), *tor* (9 — Victor), *trouye* (dou navió) (12 — pour *trúe* 'true'), *vitri* (7 — 'vitrier'), *vóvó* (13), *wardin* (5 — WARDIN), *watringue* (11 — 'travail de drainage'), *yane* (9), *yon.yon*, -youne (9 — Léon), *zeule* (9 — Ursule), *zèzè* (9 — Joseph), *zouzou*, -oute (13).

Michel ANSELME - Didier BELIN.